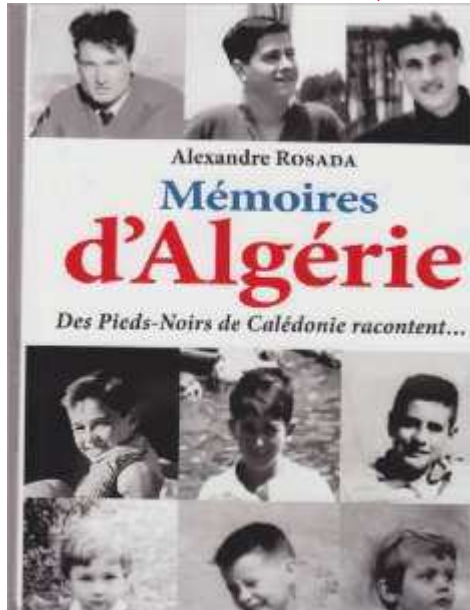


PAYS

Neuf histoires, une même douleur

Neuf récits de vie et un dénominateur commun, la douleur, pour les pieds-noirs, d'avoir perdu leur pays natal.

Rencontre avec Alexandre ROSADA, auteur de l'ouvrage.



Le livre consigne les souvenirs de neuf pieds-noirs de Calédonie.

T.G.

Crée le 03.03.2015 à 03h00

Mis à jour le 24.07.2016 à 11h02

« Je préfère penser que ce pays que j'ai aimé a disparu dramatiquement en 1962 ; c'est mon Atlantide à moi. » La phrase est de Pierre Maresca. Des mots empreints d'une souffrance contenue, recueillis par Alexandre Rosada et réunis dans *Mémoires d'Algérie* (2), avec huit autres histoires de pieds-noirs de Calédonie.

Le point de départ de ce devoir de mémoire ? « J'avais déjà écrit un ouvrage sur un Calédonien déporté dans un camp de travail (2) et j'ai voulu retrouver le témoignage ; j'ai ensuite cherché les personnes qui ont vécu ou été les acteurs de cette tragédie », explique l'auteur.

Certains ont refusé, « ils n'avaient pas envie de retourner là-bas », se souvient Alexandre Rosada. D'autres ont accepté de raconter, « mais la parole ne s'est pas déliée facilement ».

Douleur. Pendant neuf mois, de novembre 2013 à juillet 2014, le journaliste a collecté les récits de vie. Ceux d'Yves Tissandier, de Pierre Hénin, de Jean-Yves Faberon ou encore d'Yves Magnon. Des histoires personnelles pour « aller au plus près des témoins » car « on s'aperçoit que l'on n'a pas toujours dit la vérité vraie à tout le monde, et ça continue un peu avec les dates de commémoration », note Alexandre Rosada.

« On sent qu'il y a chez tous les témoins de cette tragédie une véritable douleur de l'absence ainsi qu'une grande mélancolie de se voir enlever le pays natal, une partie d'eux-mêmes arrachée, avec l'impossibilité de le retrouver car ce pays n'existe plus », ajoute l'auteur. Et c'est en Nouvelle-Calédonie que ces exilés ont pu se reconstruire avec, parfois, une ambition certaine.

Revanche. C'est en recueillant ces témoignages qu'Alexandre Rosada a notamment découvert le parcours de Pierre Alla, l'ancien président du conseil d'administration de la SLN, décédé en octobre dernier dans un accident de la route. « J'ai appris que Pierre Alla avait perdu son père très jeune et qu'il avait grandi dans un HLM des quartiers défavorisés d'Alger. Sa revanche, après avoir vécu toutes ces blessures, c'était de réussir. » « Pierre Alla était content de ce livre, mais il n'a pas pu découvrir les autres récits », regrette l'auteur, qui s'est dit « très affecté » par la disparition du patron de la SLN.

« Ce livre, c'était une mosaïque, explique Alexandre Rosada. Certains ne connaissaient pas la vie des autres, par pudeur ils n'en avaient pas parlé. »

L'auteur animera une séance de dédicaces courant mars, à la librairie Pentecost, ainsi qu'une intervention en milieu scolaire, le 19 mars prochain.